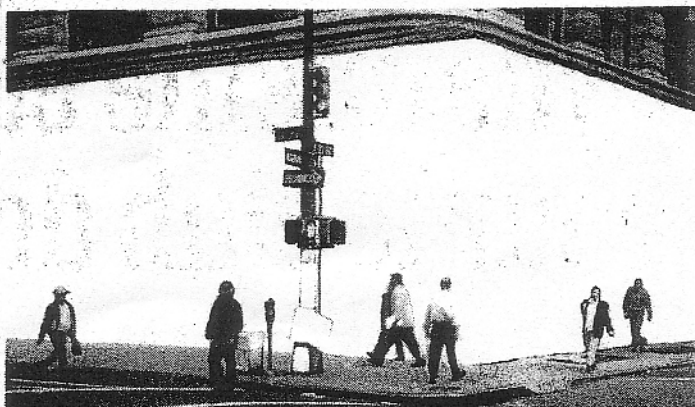


LABRUGUIÈRE

ÉCHOS DE L'OL XV. Les Labruguiérois ont franchi le premier pas. Il reste encore du chemin à faire. C'est sous un rythme soutenu, en première période, que les locaux ont entamé la rencontre contre une équipe de Vielmur solide dans le paquet d'avants et vélocé derrière. Mais les Labruguiérois ont fait preuve d'abnégation en prenant l'ascendant en touche, le tout s'est concrétisé au tableau d'affichage par deux essais de Ph. Bonnet et C. Hallinger, d'une pénalité et une transformation de S. Bouissière, ce qui nous donne un score de 15 à 3 à la mi-temps pour l'OL XV. A la reprise, le jeu a baissé un peu le rythme et les locaux inscrivent un troisième essai par le capitaine C. Hallinger, pendant que Vielmur réussit une deuxième pénalité. Le match retour de ces seizièmes de finale du championnat des Pyrénées à Vielmur nous paraît envisageables et même jouables, ce qui nous permettrait de poursuivre l'aventure.

LABRUGUIÈRE



Une des oeuvres de Paul Vinet.

Paul Vinet expose

Du 9 au 15 mai, l'espace photographique Arthur Batut présentera «Learning from New York and more», une exposition peinture sur photographies de Paul Vinet. Le vernissage aura lieu le 9 avril, à 18 heures, en présence de l'artiste.

Paul Vinet, né en 1969, vit et travaille à Paris. Il a une formation de graphiste publicitaire et en histoire de l'art. Il est photographe depuis plus de dix ans et Arthur Batut était le grand-père de son grand-père!

Son travail tend à faire prendre conscience de l'omniprésence de l'image dans le quotidien. Il cherche à déstructurer l'image

pour mieux montrer la valeur de chaque élément qui la compose. Les innombrables néons et peintures publicitaires des rues de New York perdent toute leur agressivité lorsque sous la peinture blanche qui les recouvre, Paul Vinet révèle l'évidence de la solitude et du vide laissé. Ses séjours réguliers à New York lui ont inspiré sa première série de photo, «Learning from New York». Elle a été exposée pour la première fois à New York en 2000 à la galerie Jan Von Der Donk, puis à Bruxelles à la galerie Anne Fourcroy et cette année à Paris, à la galerie Gavart.